

écho P RC

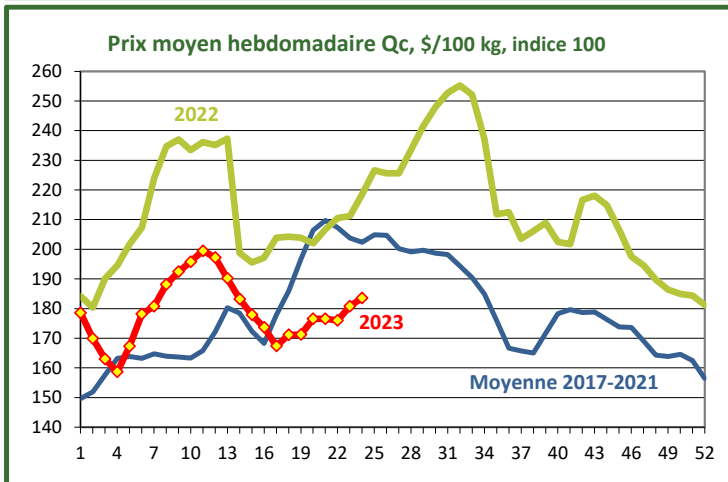
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 12, 19 juin 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 24 (du 12/06/23 au 18/06/23)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	31 744
	Prix moyen	\$/100 kg	183,55 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	179,52 \$
	Indice moyen ¹		109,90
	Poids carcasse moyen ¹	kg	111,07
	Revenus de vente estimés	\$/porc	219,13 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**	têtes	154 522	3 360 031
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	85,16 \$	76,42 \$
Porcs abattus	têtes	2 330 000	58 437 000
Poids carcasse moyen	lb	209,72	214,06
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	88,30 \$	82,20 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3334 \$	1,3506 \$

Semaine 23 (du 05/06/23 au 11/06/23)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	227,87 \$	218,51 \$
15 % les plus bas	à l'indice	205,20 \$	193,06 \$
15 % les plus élevés		271,58 \$	268,64 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,52	106,30
Total porcs vendus	Têtes	100 962	2 472 839



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen au Québec s'est majoré la semaine dernière de 2,78 \$ (+1,5 %) en regard de la semaine précédente. Il a ainsi abouti à 183,55 \$/100 kg, soit 34,99 \$ (-16 %) de moins qu'au même moment en 2022.

Une fois de plus, c'est l'augmentation de la valeur de la carcasse recomposée sur le marché de gros américain qui a soutenu la hausse au Québec. Le dollar canadien s'est, par contre, apprécié (+0,7 %) par rapport à son homologue américain, ce qui a limité le soutien du prix aux porcs québécois.

Du côté des ventes, elles ont monté de l'ordre de 3 060 têtes par rapport à la semaine précédente, pour atteindre quelque 154 500 têtes. C'est environ 9 800 porcs de plus (+7 %) par comparaison au volume consigné en 2022, lors d'une semaine similaire.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, le prix des porcs a poursuivi son élan à la hausse saisonnier. Il a atteint 85,51 \$ US/100 lb, surpassant le niveau de la semaine antérieure par un écart de 3,49 \$ US (+4,3 %).

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

MARCHÉ DU PORC

Ce faisant, il s'est classé au troisième rang des meilleurs prix enregistrés depuis au moins 2015 pour une semaine 24.

En ce qui a trait à la valeur de la carcasse reconstituée, elle a évolué au gré des signaux de marché élusifs, alternant des croissances journalières avec des immobilités. Or, au terme de la semaine passée, elle a montré une croissance de 2,39 \$ US (+2,8 %) pour se fixer à 88,30 \$ US/100 lb. Hormis le jambon, toutes les autres coupes ont été négociées avec des augmentations de valeur. À titre indicatif, pour cette année, le soc a affiché sa plus grande variation à la hausse en glissement hebdomadaire, soit 6,25 \$ US.

Selon *DTN AgDayta*, la demande pour le porc américain a donné des signes d'amélioration au cours de deux dernières semaines, ce qui aurait poussé les abattoirs à manifester plus d'agressivité dans leurs achats d'animaux.

Les abattages se sont élevés à 2,33 millions de porcs, en baisse d'environ 1 % par rapport à la semaine précédente. Mis en perspective avec le niveau de 2022 lors d'une semaine similaire, c'est environ 2 % de moins.

NOTE DE LA SEMAINE

Dans sa plus récente analyse sur le marché au comptant et celui des coupes de porc aux États-Unis, publiée dans *National Hog Farmer*, Steve Meyer s'est, entre autres, attardé sur les trois facteurs dont le changement de la dynamique demeure impératif en 2023 afin d'assurer un retour de la rentabilité des élevages porcins américains. Selon lui, il s'agit de la réduction

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	16-juin	9-juin	16-juin	9-juin	sem.préc.
JUILLET 23	92,85	89,63	231,00	222,98	8,02 \$
AOÛT 23	90,68	83,95	225,59	208,86	16,73 \$
OCT 23	80,08	75,38	199,22	187,52	11,69 \$
DÉC 23	75,95	73,18	188,95	182,05	6,90 \$
FÉV 24	80,83	79,05	201,08	196,67	4,42 \$
AVRIL 24	85,93	84,35	213,77	209,85	3,92 \$
MAI 24	90,65	88,68	225,53	220,61	4,91 \$
JUIN 24	96,25	94,33	239,46	234,67	4,79 \$
JUILLET 24	95,78	94,90	238,28	236,10	2,18 \$
AOÛT 24	94,90	93,13	236,10	231,68	4,42 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

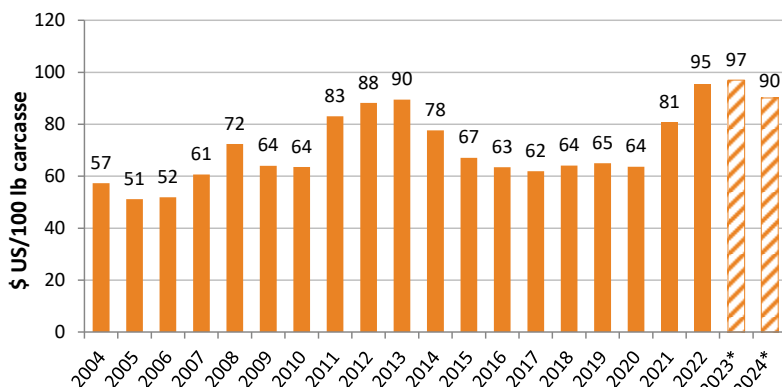
Taux de change : 1,3514

Indice moyen : 110,772

du coût de production, de la croissance de la demande domestique et de la baisse de l'offre de la viande de porc.

Au sujet du coût de production en 2023, l'estimation de Meyer pour une entreprise de type naisseur-finisser, basée sur le modèle de l'Iowa State University, se chiffre à près de 97 \$ US/100 lb de carcasse alors que sa prévision pour 2024 se situe à environ 90 \$ US/100 lb. Si cela se réalise, le niveau anticipé pour 2023 sera malheureusement un record historique, alors que celui prévu pour 2024 se placera au troisième rang des coûts de production les plus élevés depuis au moins 2014.

Coût de production, naisseurs-finisser, Iowa



Source : Iowa State University

*Estimation 2023 et prévision 2024: National Hog Farmer, 12 juin 2023 (Kerns and Associates)

Meyer lie la réduction du coût de production à l'évolution de la production du maïs et du soja, laquelle est principalement tributaire des conditions météorologiques aux États-Unis et en Amérique du Sud. De quoi dire que ceci n'est pas entièrement sous le contrôle des éleveurs. Cependant, selon ses calculs, même dans le cas d'une bonne récolte de ces grains, l'analyste pense que la contraction du coût de production en 2023 et 2024 ne s'éloignera pas significativement des chiffres présentés au paragraphe précédent.

Toutes choses égales par ailleurs, la croissance de la demande domestique américaine pour la viande de porc devrait tirer la valeur de la carcasse et celle des

MARCHÉ DU PORC

Volume 24, numéro 12, 19 juin 2023 - PAGE 3

porcs vers le haut. Toutefois, Meyer reste peu optimiste sur un retour des achats des consommateurs similaires à la période 2020-2021, et ce, en dépit du redressement du revenu disponible réel par habitant aux États-Unis. À titre de référence, au 1^{er} mars 2023, ce dernier avait dépassé légèrement 46 000 \$ US, alors qu'il était de l'ordre de 58 000 \$ US au 1^{er} mars 2021, soit un déclin d'environ 20 %.

Si le coût de production des porcs et la demande de porc chez nos voisins du sud n'évoluent pas dans le sens à améliorer la rentabilité des élevages porcins, Meyer conclut que le marché devra, pour sa part, forcer une importante décroissance de l'offre. Afin de couvrir l'écart d'environ 34 \$ US entre ses prévisions de prix de porc pour cette année et ses anticipations actuelles de coût de production, l'économiste estime que les

approvisionnements en porc devraient tomber à environ 12,25 millions de tonnes. Ceci traduit un affaissement de l'ordre de 10 % comparativement aux données du dernier rapport mensuel d'offre et de demande (WASDE) du USDA pour l'année 2023, lesquelles chiffrent la production porcine américaine autour de 13,58 millions de tonnes.

Le très attendu rapport du USDA sur les inventaires de porc américain (*Hogs and Pigs*), qui paraîtra le jeudi 29 juin, devrait permettre aux analystes de mettre à jour leurs prévisions d'abattages des prochains mois. En ce qui concerne Meyer et Steiner, ils ne s'attendent pas à une variation importante sur le plan des intentions des mises bas.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À la Bourse de Chicago, vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en juillet a progressé de 0,36 \$ US le boisseau tandis que celle des contrats à terme de septembre a grimpé à 0,70 \$ par boisseau. De même, pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats à terme de juillet et de septembre a bondi à 19,2 \$ US et 30 \$ US la tonne courte, respectivement.

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 16 juin dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 0,97 \$ + juillet 2023, soit 290 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,46 \$ + juillet, soit 349 \$/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-06-16	2023-06-09	2023-06-16	2023-06-09
juil-23	6,40 ¼	6,04 ¼	416,4	397,2
sept-23	5,94	5,24 ½	409,1	379,1
déc-23	5,97 ½	5,30 ½	403,3	366,6
mars-24	6,04	5,40 ¼	391,0	357,4
mai-24	6,05 ¾	5,45 ¼	385,2	354,1
juil-24	6,03 ½	5,46 ½	384,4	354,2
sept-24	5,51	5,11 ½	376,8	350,5
déc-24	5,41 ½	5,04 ½	370,8	348,1

Source : CME Group

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,36 \$ + décembre 2023, soit 289 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,61 \$ + décembre, soit 338 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : LE COMITÉ PERMANENT DE L'AGRICULTURE SE PRONONCE SUR LA FERMETURE DE VALLÉE-JONCTION

Le Comité permanent de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire a fait parvenir le 7 juin des lettres de recommandations aux ministres de l'Agriculture, de l'Emploi et de l'Immigration, concernant le dossier de la fermeture de l'usine d'Olymel à Vallée-Jonction, en Beauce. Ces lettres font suite à la réunion d'urgence tenue le 8 mai par le comité, au cours de laquelle il a été possible d'entendre les arguments de l'entreprise ainsi que les préoccupations des groupes de producteurs porcins. Des fonctionnaires fédéraux ont aussi comparu afin d'expliquer les mesures prises par le gouvernement pour appuyer les besoins des producteurs et des entreprises de l'industrie.

Entre autres recommandations, le comité invite le ministère de l'Agriculture à œuvrer pour l'ouverture de nouveaux marchés pour les producteurs et transformateurs canadiens porcins, notamment en négociant de nouveaux accords commerciaux et en travaillant à l'élimination des barrières tarifaires et non tarifaires au commerce international.

Le comité demande également une mise à jour sur l'engagement du gouvernement fédéral en 2022, à mettre en place des programmes afin d'encourager le développement d'entreprises de transformation de proximité et les abattoirs régionaux de petite taille. Il préconise plus d'investissements dans les capacités de transformation de la viande au Canada, de même qu'un soutien adéquat à la recherche et à l'innovation dans ce domaine en partenariat avec le secteur privé.

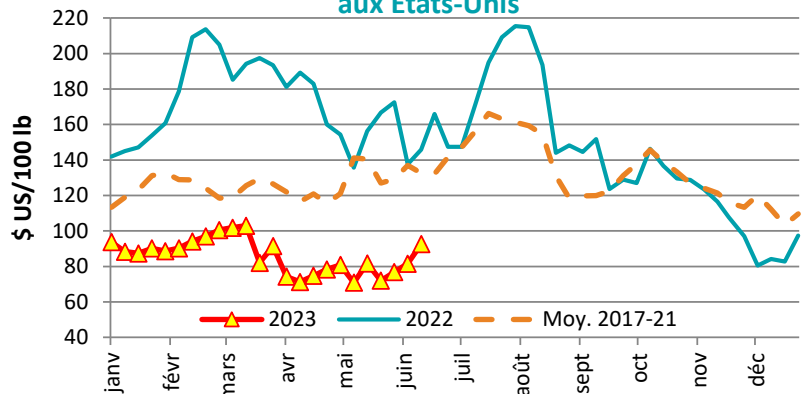
Finalement, il encourage le gouvernement à travailler avec ses partenaires provinciaux et territoriaux afin de renforcer les programmes de gestions des risques de l'entreprise.

Source : MaBeauce, 12 juin 2023

USA : LE FLANC, UN BOULET POUR LA VALEUR DE LA DÉCOUPE

Sur le marché de gros des viandes, lorsque la valeur d'une coupe montre une faiblesse persistante, elle agit comme un frein sur celle de la découpe d'un animal. C'est le cas du flanc en 2023, qui représente quelque 16 % de la valeur reconstituée de la carcasse du porc aux États-Unis. Mercredi dernier, la valeur

Évolution hebdomadaire du prix de gros du flanc* aux États-Unis



*Valeurs du mercredi. Source : USDA

du flanc s'est fixée à 92,7 \$ US/100 lb, un niveau inférieur à ceux observés en 2022 et à la moyenne de la période 2017-2021, au même moment, de l'ordre de 36 % et 30 %, respectivement.

De plus, les stocks sont également inhabituellement élevés par rapport au passé récent. De janvier à avril, en moyenne, les inventaires de flancs réfrigérés ou congelés se sont établis à 33 900 tonnes, un niveau supérieur à celui de 2022, aux mêmes mois, par une marge de 42 %. Par rapport à la moyenne de janvier à avril 2021, c'est plus du double.

Selon la USDA, une baisse de la demande de bacon, fabriqué à partir du flanc, de la part des restaurants serait en cause, entre autres facteurs. Éliminer le bacon comme garniture de burgers ou de sandwiches au poulet serait un moyen pour les restaurateurs de ralentir la croissance des prix des produits et de maintenir l'achalandage. Ceci est d'autant plus vrai dans une économie inflationniste où la hausse des revenus des consommateurs ne suit généralement pas l'augmentation du coût de la vie.

Source : USDA, 15 juin 2023

USA : ENTENTE DE PRINCIPE SIGNÉE PAR LES DÉBARDEURS DE LA CÔTE OUEST

Le 14 juin, plus d'un an de négociations contractuelles a abouti à un accord de principe, mettant fin à un conflit de travail dans 29 ports de la côte ouest des États-Unis. Depuis le 1^{er} juin, des

NOUVELLES DU SECTEUR

arrêts de travail avaient ralenti le mouvement des marchandises et parfois entraîné la fermeture de certains terminaux de conteneurs. Selon le président de la U.S. Meat Export Federation, cette nouvelle est d'une grande importance pour le commerce des viandes partant de la côte ouest à destination de marchés asiatiques tels le Japon, la Corée du Sud, Taïwan et la Chine. Il concerne notamment le bœuf et le porc réfrigérés de longue durée, qui génèrent une forte valeur ajoutée et représentent un segment parmi les plus rentables.

L'entente de principe, d'une durée de six ans, doit encore être ratifiée par les deux parties, mais les opérations portuaires devraient revenir à la normale.

Sources : *Meatingplace et National Hog Farmer*, 15 juin 2023

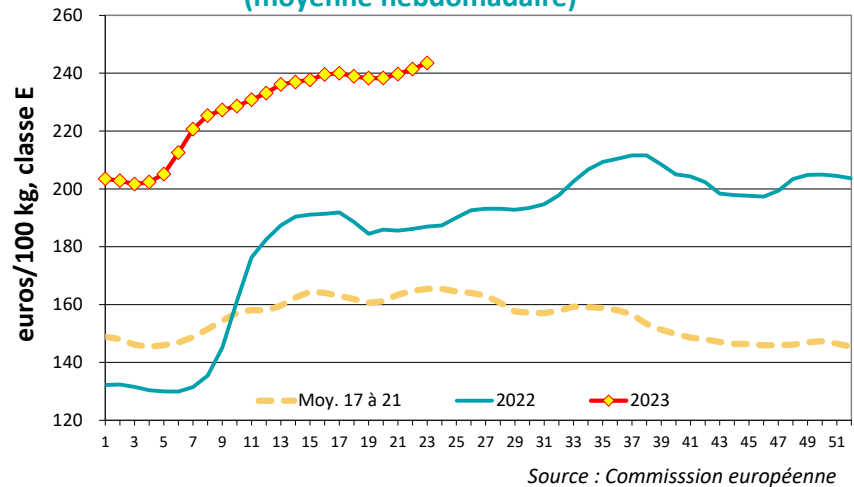
UE : MALGRÉ DES PRIX RECORD, UN SECTEUR PORCIN FACE À UN AVENIR INCERTAIN

En 2023, le prix du porc en Union européenne (UE) a grimpé en flèche, la production ayant été réduite par des exploitations subissant la pression des coûts élevés des grains et de l'énergie. À titre d'exemple, en moyenne, depuis le début de 2023, le prix hebdomadaire de la carcasse de porc, classe E, s'est situé au-dessus de ceux enregistrés aux mêmes semaines en 2022 et lors de la période 2017-2021, par des écarts respectifs de 45 % et 40 %. Contrairement aux précédents cycles de prix, les éleveurs de porcs ne sont pas pressés de relancer la production, malgré des prix records en 2023 qui ont rétabli les marges bénéficiaires de nombreuses exploitations.

En 2023, la production de porc de l'UE devrait chuter pour une deuxième année de suite, portant la baisse cumulée à environ 10 %, et dans les années à venir, elle pourrait encore diminuer, selon les analystes. D'après Jean-Paul Simier, économiste agroalimentaire français, il s'agirait d'un changement structurel, soit une « désintensification » de la production européenne.

L'industrie porcine de l'UE a été secouée au cours de la dernière décennie par un embargo commercial russe depuis 2014, la propagation vers l'ouest de la peste porcine africaine et la pandémie de COVID-19. Bien qu'ayant rebondi par la suite, aidée par les poussées de la demande chinoise, les pressions sur les producteurs européens semblent

Prix de la carcasse de porc en UE (moyenne hebdomadaire)



Source : Commission européenne

atteindre leur paroxysme.

À présent, les agriculteurs craignent qu'une refonte de la réglementation européenne sur l'élevage, qui pourrait éliminer progressivement les cages [de gestation] et étendre les limites [maximales] de pollution industrielle à davantage de types d'exploitations [agricoles], ne coûte des milliards et ne retire le porc européen des marchés d'exportation et des marchés intérieurs. L'impact potentiel des changements, qui devraient être achevés d'ici la fin de 2023, n'est pas clair, car les États membres de l'UE se disputent avec une Commission européenne désireuse de progresser sur les objectifs de durabilité.

L'institut allemand de recherche agricole EuroCARE et son homologue hongrois AKI, dans une étude pour le groupe agricole européen Copa-Cogeca, estiment que la fin rapide des cages [de gestation] d'ici 2025 réduirait la production de viande de porc de près de 25 % et en augmenterait les prix de près de 50 %. Dans le cas d'une transition plus longue vers 2035, ces mêmes variations ont été évaluées à 8 % et 11 %, respectivement.

Sources : *Swine Web*, 13 juin 2023, *Reuters*, 23 févr. 2017, *Commission européenne*

Rédaction : *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*

